

DICTIONNAIRE  
DES  
BIJOUX DE L'AFRIQUE DU NORD

---

A

Abzim pl. Ibzimen.

ابزيم pl. ابزمن

C'EST le nom Kabyle de la bezima d'Alger, mais sa dimension est plus grande. A sa plaque triangulaire



Ibzimen (Kabylic).

s'adaptent une tige et une boucle en demi-cercle. Pour fixer l'étoffe, on retourne le bijou ; de cette façon l'abzim s'enfonce dans le haïk, la pointe en haut. Une sorte de palme

couronne le sommet du triangle équilatéral. Des émaux cloisonnés jaunes, vert clair et bleu foncé couvrent la surface. Les ibzimen sont fondus. Jadis ils étaient ornés de morceaux de corail, hémisphériques ou en forme de cœur. Le plus souvent, maintenant, on emploie du celluloïd rouge par économie. Les principaux motifs de décoration sont des demi-cercles, des cœurs, des S, des lignes concentriques, des triangles et des chevrons. Fermes de lignes, ces bijoux sont généralement d'une exécution très soignée et souvent émaillés des deux côtés. Les ibzimen se relient entre eux par une chaîne (sensela) au milieu de laquelle se trouvent des *tichrouin* et une boîte de forme rectangulaire et fermée. La fixation des ibzimen au corsage demande aux femmes une certaine recherche pour flatter l'œil et retenir avec grâce les plis de la draperie sur la poitrine ou sur l'épaule. Sur les robes rouges leur note brillante produit le plus bel effet. Cette double broche fait ressembler la Kabyle à la femme grecque.

Açaba, pl. Açaceb et Açabât.

عصبات et عصائب pl. عصابة



*F. Muller*

Açaba (Fabrication algérienne vers 1830).

**D**IADÈME, ressemblant aux ferrennières de la cour de François I<sup>er</sup>; il porte également le nom de *Arsa* à

Boghari et à Laghouat et celui de *Djebine* à Constantine. L'açaba est le plus souvent en argent et les vieux orfèvres assurent qu'on n'en a jamais fait en or avant la conquête. Il se compose de 7 plaques (*Qetaa*), ayant la forme d'un écusson renversé, étroitement reliées entre elles par des charnières (*rezza*). Les deux extrémités sont terminées par une plaque en triangle. Au-dessus de chaque compartiment sont des croissants et, au bas, des pendeloques (*zerrouf*). La charnière réunissant deux plaques est fermée par une goupille en métal surmontée d'une perle fine mais baroque. Les plaques en argent ou en or sont recouvertes de roses taillées à 6 faces. Quant au *zerrouf*, il porte aussi des roses.

Lorsque l'açaba est en argent, les plaques sont généralement encadrées de bordures en or à bas titre. La valeur de l'açaba oscille entre 400 et 1 500 francs. L'açaba se monte sur un galon d'argent et se met sur le front, quelquefois il s'accompagne d'un collier ou d'une autre pièce importante. Un ruban de soie à chacune des extrémités permet de nouer l'açaba derrière la tête. C'est un des plus anciens bijoux connus en Algérie. Venture de Paradis en parle sous le nom de « açabé ». Le nom de cette parure écrit souvent *assaba* signifie « bandeau de front » et aussi « turban ». A Tlemcen, on distingue deux sortes d'açaba : les uns sont faits avec des sultanis; les autres, comme ceux d'Alger, sont formés par des plaques à charnière avec un motif à chaque extrémité. En Tunisie, ce diadème est toujours à plusieurs rangées.